L'Exposition est absente : collection Frac Nord-Pas de Calais

Berenice Gustavino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5349>

DOI : 10.4000/critiquedart.5349

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Berenice Gustavino, « L'Exposition est absente : collection Frac Nord-Pas de Calais », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5349>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Exposition est absente : collection Frac Nord-Pas de Calais

Berenice Gustavino

- 1 De la même manière que *Citations*, paru au même moment, cet opuscle est moins un catalogue que le témoignage d'un parcours imaginé et imaginaire à travers un ensemble d'œuvres préalablement constitué dans la collection du Frac Nord-Pas de Calais. Deux collectionneurs privés, d'origine belge et installés à Gand, Annick et Anton Herbert, sont les fils conducteurs de ce parcours. Un corpus d'œuvres des années 1964 à 2004, par Hans Haacke, Michelangelo Pistoletto ou Carl André, constitue une exposition absente dont témoigne ici le catalogue. On y trouve des peintures, des installations, des vidéos et des photographies, des œuvres conceptuelles, minimalistes et de l'Arte povera, mais aussi des propositions dites *relationnelles* puisées dans les années 1990 autour de Rirkrit Tiravanija. Au départ, l'ordre chronologique du livre s'affirme comme le critère de présentation de ses œuvres hétérogènes. Le lecteur cherchant plus de données dans les textes insérés à la fin sera déçu. Un entretien promis au début du livre est, lui aussi, absent et le texte de Luk Lambrecht n'éclaire pas le choix des collectionneurs. Le lecteur ne saura donc pas pourquoi ces œuvres ont été sélectionnées ni de quelle manière elles dialoguent avec la propre collection des Herbert. On restera aussi sur sa faim en cherchant à se renseigner sur les œuvres reproduites puisque l'auteur a choisi de commenter (avec beaucoup d'imprécisions) uniquement six d'entre elles sur un total de plus de quarante.